

MAKING SENSE!

Cinéma et art contemporains
transforment l'essai

du 7 au 16 mars 2013
Head – Genève

START MAKING SENSE!

Start Making Sense!
Cinéma et art contemporains
transforment l'essai

Rencontres, conférences, projections,
exposition et colloque autour de l'essai

du 7 au 16 mars 2013

Introduction		7
Jeudi	7 mars	8
Vendredi	8 mars	11
Samedi	9 mars	14
Lundi	11 mars	16
Mardi	12 mars	18
Mercredi	13 mars	22
Jeudi	14 mars	24
Vendredi	15 mars	26
Samedi	16 mars	29
Informations pratiques		36

« L'essai, depuis plus de cinquante ans, est la langue même de l'art moderne ; il est la liberté, l'inquiétude, la recherche, la spontanéité... » Jacques Rivette, avril 1955

À l'heure des échanges et des hybridations toujours plus fécondes entre art et cinéma contemporains, cette remarque de Jacques Rivette semble plus que jamais d'actualité. Depuis Montaigne, l'essai, s'il ne résume pas la modernité à lui seul, témoigne en son cœur d'une recherche inquiète, critique et poétique, à la croisée de la littérature, de la philosophie, de l'histoire de l'art et, depuis plus d'un siècle, du cinéma. Recherche *hérétique*, selon le mot d'Adorno qualifiant « l'essai comme forme », qui ne cesse de repenser le monde tout en réfléchissant ses pratiques et ses langages, à l'écart des pensées totalisantes, se jouant des genres et des codes dominants.

Que réfléchir à l'essai soit aujourd'hui une nécessité, nul ne le dit mieux que Jean-Pierre Gorin, maître du non-genre auquel *Start Making Sense!* rend hommage, en sa présence : « Même dans les situations les plus désespérées, l'énergie essayistique reste vivante dans les marges, un ÇA qui hante le cinéma. Elle n'est jamais plus vivante que lorsque les temps sont les plus répressifs et lorsque les esthétiques dominantes occupent le plus franchement le milieu de la route. Bref, ce pourrait être le moment parfait pour y penser. »

Le Département Cinéma/cinéma du réel de la Haute école d'art et de design – Genève, en collaboration avec ses partenaires – l'Université de Genève, La Comédie de Genève, le Cinéma Sputnik, les Cinémas du Grütli, le Centre d'Art Contemporain Genève – souhaite interroger la puissance active de cette « forme qui pense » dans une approche à la fois transdisciplinaire, historique et prospective. Au travers d'une série de conférences, projections, programmations, rencontres et d'une exposition à l'espace curatorial LiveInYourHead, *Start Making Sense!* articulera une perspective généalogique et une cartographie des

diverses formes et enjeux de l'essai contemporain. Des origines littéraires au cinéma, du film de montage au montage audio-visuel dans la salle d'exposition, *l'énergie nomade de l'essai* sera questionnée à la faveur de réflexions critiques, mais aussi et surtout à l'appui de cas concrets (œuvres, films, expositions).

Associant théorie et pratique, rassemblant artistes, cinéastes et chercheurs suisses et internationaux, *Start Making Sense!* se veut à son tour une expérience de pensée, une sorte d'essai sur l'essai, à l'occasion des divers événements et rencontres qui ponctueront ces neuf journées.

Jeudi 7 mars
18 h

LiveInYourHead, Institut
curatorial de la Head – Genève

Vernissage
Making Sense
Une cartographie de l'essai contemporain

Exposition
du 7 mars au 6 avril 2013

Cette exposition est une proposition du groupe de recherche *Start Making Sense! Cinéma et art contemporains transforment l'essai*.

Elle tente de dessiner une cartographie du territoire – toujours en mutation et en expansion – du film essai ; un territoire, mis sous tension par trois pôles, qui agissent autant en termes d'attraction (ancrage dans le passé, logique associative, choc des rencontres, joies du montage) que de production (variété des formes, des genres, opérations et scénarisation, intuitions, réappropriations, astuces, tâtonnements).

Le pôle *Réflexions*, à l'image de l'essai selon Montaigne, propose une écriture du Je, non pas comme simple sujet, mais comme forme pensante.

Le pôle *Inscriptions* joue d'une relecture de l'archive, couplée à une réécriture de l'Histoire ou des histoires.

Le pôle *Explorations* part à la découverte du monde et des autres, porté par une volonté d'investigation culturelle et politique.

Trois écrans, donc, pour refléter un paysage mouvant, et mettre en tension les glissements et les déplacements de l'essai. Trois lignes tirées entre différentes manières de faire.

Un premier écran, entre *Réflexions* et *Inscriptions*, déploie l'essai à la première personne: retour du subjectif d'une part, mais aussi volonté insatiable de la scène contemporaine de relire le document, l'archive, ou l'Histoire.

Le second écran circule lui entre *Inscriptions* et *Explorations*: découverte et chronique du monde, espace de rencontre. L'essai mène alors l'enquête, en construisant un point de vue sur le monde.

Le troisième écran, diapason allant des *Explorations* aux *Réflexions*, se met en quête de formes et de manières de raconter. Exit les illusions passées d'objectivité, d'un cinéma vérité: retour d'une fiction capable de parasiter les logiques documentaires.

Ces trois écrans proposent une cartographie de l'essai, volontairement accidentée, proposant autant de traversées et passages. L'essai, comme anti-discipline, nous contraint à revoir notre grammaire cinématographique.

Chaque film a été choisi pour sa manière singulière de marquer ou d'occuper un territoire, et de convoquer nos regards: la cinématographie de l'essai n'offre rien de reposant.

Artistes exposés:

Francis Alÿs, Ursula Biemann, Johanna Billing, Pierre Creton, Arnaud Des Pallières, Kevin Jerome Everson, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, Mike Hoolboom, William E. Jones, Deimantas Narkevicius, Noëlle Pujol, Hito Steyerl, Tariq Tegua, Dimitri Venkov, Apichatpong Weerasethakul, Ingrid Wildi Merino, Olivier Zabat.

Conférence de Ursula Biemann:
Le prologue à l'essai

Ursula Biemann a mené, de novembre 2012 à janvier 2013, un atelier de réalisation au sein de la Head – Genève, associant étudiant-e-s en cinéma et en arts visuels. Les films réalisés seront exposés à LiveInYourHead, où ils constitueront le prologue à l'exposition *Making Sense*. À l'occasion du vernissage, Ursula Biemann, dont une vidéo est présentée dans l'exposition, prendra la parole pour associer cette expérience pédagogique à son propre travail de vidéo-essayiste.

«Après mon introduction à certaines ruptures majeures intervenues dans l'art au cours des dernières décennies – émergence d'une scène mondiale de l'art et de la vidéo, prégnance de pratiques documentaires vidéo dans le monde de l'art –, les étudiants ont commencé par chercher de possibles sujets pour leurs prologues. Des groupes se sont formés et reformés en fonction des intérêts et des affinités. Au lieu de développer des prologues pour des essais fictifs, chaque groupe d'étudiants a choisi un essai déjà imprimé et a élaboré un possible prologue pour celui-ci, cherchant un accès singulier, personnel au sujet. Le large éventail d'approches thématiques et essayistiques, au sein de l'atelier, est très stimulant: participer à cet atelier fut un processus d'apprentissage intense, pour tout le monde.» Ursula Biemann

Ursula Biemann est artiste, écrivain, vidéo-essayiste. La recherche oriente fortement sa pratique artistique, qui implique un travail de terrain dans des lieux éloignés, où elle interroge les écologies sociales et les migrations. Chercheuse à la Zürcher Hochschule der Künste (ZhdK), elle a publié plusieurs ouvrages, dont *Stuff It: The video essay in the digital age* (Zürich, Voldemeer, 2003).

Jeudi 21 mars, 19 h
LiveInYourHead

Dans le cadre de l'exposition *Making Sense*, le cinéaste Nicolas Rey sera présent pour une projection en 16mm de son film *Autrement, la Molussie, neuf bobines* d'après *Die molussische Katakombe* de Günther Anders (1h21, 2012), qui sera suivie d'une discussion avec l'auteur.

Vendredi 8 mars
9 h 30 – 17 h 30

Université de Genève
Uni-Bastions, salle B111

Colloque
L'essai en littérature et dans les arts

De Montaigne à Roland Barthes, en passant par la grande tradition anglaise de Samuel Johnson et de William Hazlitt, l'essai est une forme mobile. Mal supporté dans la professionnalisation des savoirs au XX^e siècle, on lui a reproché sa légèreté, comme le disait Adorno. La force de l'essai consiste pourtant dans son équilibre instable entre le général et le particulier, le lieu commun et la trouvaille originale, le journalisme et l'érudition, le fragment et les commentaires de tout ordre. Cette forme touche à des questions variées ; elle a la force d'une argumentation libre associant philosophie, politique, critique et émotions. Les grands romans du XX^e siècle – À la recherche du temps perdu et L'Homme sans qualités – mélangent la narration et l'essai. Et Robert Musil parle d'*essaysmus* pour indiquer une caractéristique essentielle des arts : faire des expériences de pensée, travailler le possible comme une région du réel.

Dans ce colloque on interrogera la nature de l'essai, ses rapports avec les arts et notamment ce qu'il offre à certaines expériences cinématographiques.

Patrizia Lombardo

Professeur ordinaire à l'Université de Genève, Patrizia Lombardo dirige le département de langue et de littératures françaises modernes, qui accueille cette journée de colloque organisée en partenariat avec le département de littérature comparée (Université de Genève) et *Start Making Sense!*

9 h 30

Ouverture du colloque par Patrizia Lombardo, Bertrand Bacqué et Cyril Neyrat.

10 h

Marielle Macé
La haine de l'essai

La culture de l'essai a dû s'affirmer, au long d'une série de querelles, contre la vigueur polémique d'un Benda, d'un Sartre, d'un Bourdieu ou d'un Bouveresse... C'est de cette dispute permanente, des ambiguïtés de l'essai, mais aussi de la confiance qu'il faut continuer d'affirmer en un « engagement de la pensée dans la forme », qu'il sera ici question.

Marielle Macé est chercheuse au CNRS et enseigne la littérature à l'EHESS, à l'École Normale Supérieure et à New York University. Elle est notamment l'auteur de : *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard, 2011) et *Le Temps de l'essai* (Belin, 2006).

11 h

Philippe Roger
Une assez belle excursion: les voies de l'essai chez Diderot.

L'essai connaît dans la France des Lumières son moment le plus paradoxal : il est à la fois partout, puisque le mot apparaît en tête de dizaines d'ouvrages, et nulle part, au sens où il n'est guère défini que par défaut – défaut d'ampleur, de rigueur, de profondeur. Au point que l'histoire littéraire tire souvent un trait sur la période, ne retrouvant le geste de l'essayiste que chez Rousseau. C'est oublier celui qui déploie ce genre non-genre comme expérience, indissociablement, de pensée et d'écriture : Denis Diderot.

Philippe Roger (CNRS et EHESS, enseigne également à l'Université de Virginie et à New York University). A notamment publié *Sade. La Philosophie dans le pressoir* (1976), *Roland Barthes, roman* (1986), *L'Ennemi américain. Généalogie de l'anti-américanisme français* (2002) et dirigé *L'Encyclopédie: du réseau au livre et du livre au réseau* (avec R. Morrissey, 2001); *Un Siècle de deux cents ans ? Les XVII^e et XVIII^e siècles: continuités et discontinuités* (avec J. Dagen, 2004).

14 h 30

Colin MacCabe
Introduction to Ways of Listening

Colin MacCabe prendra pour point d'appui les conditions de production de son film *Ways of Listening*, réalisé avec la complicité de John Berger et de Tilda Swinton, pour réfléchir au rôle du montage dans le film-essai.

Professeur distingué en Anglais et en Cinéma à l'Université de Pittsburgh, Colin MacCabe est l'auteur de livres sur James Joyce, T.S. Eliot et Jean-Luc Godard. Il est aussi producteur de films, entre autres de Derek Jarman, Terence Davies, Isaac Julien.

15 h 30

Nicole Brenez
Marcel Hanoun, inventer la liberté

« D'emblée j'ai pensé adresser cette épître à Montaigne, pour lui dire que notre fureur est constante, pérenne. » Quelques semaines avant de disparaître, en toute connaissance de cause, Marcel Hanoun, essayiste en mots comme en images, en films comme en livres, aura consacré sa dernière lettre publique à la question du moi créateur.

Nous tenterons de dresser un bilan de ses initiatives formelles, simultanément visuelles, sonores et notionnelles.

Nicole Brenez est Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris III et membre de l'Institut Universitaire de France. Elle programme les séances d'avant-garde de la Cinémathèque française. Parmi ses livres : *De la Figure en général et du Corps en particulier. L'invention figurative au cinéma* (1998), *Cinémas d'avant-garde mode d'emploi* (2012). Avec Philippe Grandrieux, elle produit la collection de films *Il se peut que la beauté ait renforcé notre résolution*.

16 h 45

Table-ronde et conclusion

Avec la participation de Jean Starobinski

Samedi 9 mars
15 h – 18 h

La Comédie de Genève

Conférence de Georges Didi-Huberman
Film, essai, poème. A propos de La Rabbia de Pasolini.

Les artistes « sentent le grisou » de l'histoire. Dans *La Rabbia* (1963), Pier Paolo Pasolini a montré cette faculté de « sentir le danger » de l'histoire à travers l'apparence de normalisation politique des années d'après-guerre. On cherchera dans cette conférence à comprendre les rapports établis par Pasolini – via son art du montage et son extraordinaire commentaire en trois « voix » – entre l'essai et le poème. On cherchera à comprendre aussi ce que peut être une « rage poétique » faite film.

Georges Didi-Huberman. Philosophe et historien de l'art, enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS – Paris) ainsi que dans de nombreuses universités étrangères. Il a dirigé plusieurs expositions, dont *L'Empreinte* au Centre Georges Pompidou (Paris, 1997), *Atlas* au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía (Madrid, 2010) et récemment *Histoires de fantômes pour grandes personnes* au Fresnoy avec Arno Gisinger. Il a publié une quarantaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images, notamment, pour les plus récents: *La Ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte* (Minuit, 2008); *Quand les images prennent position. L'œil de l'histoire, 1* (Minuit, 2009). *Remontages du temps subi. L'œil de l'histoire, 2* (Minuit, 2010); *Atlas ou le gai savoir inquiet. L'œil de l'histoire, 3* (Minuit, 2011); *Écorces* (Minuit, 2011); *Peuples exposés, peuples figurants. L'œil de l'histoire, 4* (Minuit, 2012).

Samedi 9 mars
20 h 30

Cinéma Sputnik

Redmond Entwistle : traverser l'essai.

Projection de *Monuments* (2010, 16mm, 30') et *Walk-Through* (2012, Blu-ray, 18'), discussion avec Redmond Entwistle modérée par Geneviève Loup (Head – Genève): Programmation en collaboration avec Emilie Bujès (Centre d'Art Contemporain Genève).

Dans *Monuments* et *Walk-Through*, l'artiste anglais interroge les rapports entre les enjeux analytiques du langage et les contextes matériels de production des œuvres d'art. La discussion portera sur une potentielle mise en crise des formes modernes de l'essai par des approches contemporaines.

Né en 1977, Redmond Entwistle vit et travaille à Londres et New York. Associant la mémoire à des sites déterminés, ses films pointent les transformations historiques des systèmes de valeur.

Lundi 11 mars
19h

Cinémas du Grütli

Carte blanche à Olivier Hadouchi *Vers des cinémas de libération ?*

Dans l'Amérique latine des années 1960, une nouvelle génération de cinéastes émerge et s'empare de la caméra comme pour interroger leurs sociétés, combattre le sous-développement et l'impérialisme, en se situant dans une perspective à la fois nationale et internationale. Dès 1964, le Brésilien Leon Hirszman consacre un documentaire à la situation sociale et politique du Brésil, en donnant la parole à la « Majorité absolue » (*Maioria absoluta*), souvent analphabète, reléguée dans les marges du pays, en contrepoint aux réflexions cyniques et désabusées de la classe dominante. Quelques années après, deux Argentins, Fernando Solanas et Octavio Getino tournent *L'Heure des brasiers* (*La hora de los hornos*, 1968), un film-somme d'une durée d'environ 4 h 20, qui vise à agencer la lutte pour le changement dans leur pays et l'aspiration à la libération du tiers-monde à l'échelle internationale. Divisé en trois parties de durée inégale, ce documentaire se situe tour à tour dans le territoire de l'essai, du pamphlet ou du film-enquête tourné en cinéma direct, en ayant recours au montage de matériaux très variés (images d'archives ou d'actualité, publicités détournées...). Pour montrer ce film résolument subversif dans leur pays dirigé par un régime autoritaire, les cinéastes réunis en collectif (« Ciné Libération ») ont organisé des projections clandestines et théorisé leur pratique dans un manifeste paru en 1969 : *Vers un troisième cinéma* (*Hacia un tercer cine*). Épique et flamboyant, *L'Heure des brasiers* a eu une grande influence dans le cinéma militant des années 1960, bien au-delà de ses frontières.

Programme

Léon Hirszman, *Majorité absolue* (*Maioria absoluta*), 1964, Brésil, 20'

Fernando Solanas et Octavio Getino, *L'Heure des brasiers* (*La hora de los hornos*), Argentine, 1968, 1^{re} partie, 90' (Seule la première partie du film, la plus diffusée, sera montrée).

Olivier Hadouchi est docteur en études cinématographiques. Il vit et travaille à Paris. Il a organisé en 2012 des programmations de films pour le BAL (Paris), le Bétonsalon (Paris) et le Cinématographe (Nantes).

Mardi 12 mars
19 h

Cinémas du Grütli

Carte blanche à Véronique Terrier Hermann
Cinematic Excursions

Le voyage, dans sa volonté investigatrice, réflexive ou méditative, est constitutif de la quête personnelle de l'essai. Ainsi, à leur manière d'utiliser la caméra comme une machine à remonter le temps et le paysage, ces trois artistes nous proposent de partager ces excursions comme autant d'expériences rendues possibles par le cinéma. Et tels des explorateurs, non pas tant du territoire que de la forme filmique, ils nous invitent à repenser le voyage tout en revisitant les données du paysage.

Partons alors – avec en poche *Les Voyages extraordinaires* de Jules Verne –, en ballon, en téléphérique et même via GoogleEarth, pour un Tour du monde à la conquête de panoramas touristiques, culturels ou politiques.

Programme

Runa Islam, *Time Lines*, 2005
Film 35mm, 17', 5''

Runa Islam est artiste, née en 1970 au Bangladesh, elle vit et travaille à Londres. Courtesy White Cube.

Marine Hugonnier, *The Last Tour*, 2005
Film 16mm transféré sur DVD, 14'17''

Marine Hugonnier est artiste, née en 1968 à Paris, elle vit et travaille à Londres. Courtesy Max Wigram Gallery.

Gwenola Wagon, *Globodrome*, 2013
Film performé par l'artiste, 40'
(à partir de *Globodrome*, film enquête autour du monde à partir d'un globe virtuel, vidéo HD, 2012, et *Globodrome*, scénario-livre, 2009 – 2011).

Gwenola Wagon est artiste et enseignante-chercheuse (Université de Paris 8), née en 1975, elle vit et travaille à Paris.

Jeudi 7 mars, 18 h
LiveInYourHead

Vernissage de l'exposition
Making Sense

Une cartographie de l'essai contemporain
du 7 mars au 6 avril 2013

Conférence de Ursula Biemann
Le prologue à l'essai

Vendredi 8 mars, 9 h 30 – 17 h 30
Université de Genève, Uni-Bastions

Colloque
L'essai en littérature et dans les arts

Patrizia Lombardo
(Université de Genève)
Marielle Macé (CNRS, ENS Paris)
Philippe Roger (CNRS, EHESS, Paris)
Colin MacCabe
(University of Pittsburgh)
Nicole Brenez (Université Sorbonne
Nouvelle – Paris III)
Avec la participation de
Jean Starobinski

Samedi 9 mars, 15 h – 18 h
La Comédie de Genève

Conférence de Georges Didi-Huberman
Film, essai, poème. A propos de
La Rabbia de Pasolini

Samedi 9 mars, 20 h 30
Cinéma Sputnik

Redmond Entwistle: *traverser l'essai*

Programmation en collaboration avec
le Centre d'Art Contemporain Genève

Monuments (2010) et Walk Through
(2012), de Redmond Entwistle

Projection suivie d'une discussion avec
le cinéaste modérée par Geneviève Loup.

Lundi 11 mars, 19 h
Cinémas du Grütli

Carte blanche à Olivier Hadouchi
Vers des cinémas de libération ?

L'Heure des brasiers
(Fernando Solanas et Octavio Getino,
1968)
Majorité absolue
(Leon Hirszman, 1964)

Mardi 12 mars, 19 h
Cinémas du Grütli

Carte blanche à Véronique Terrier Hermann
Cinematic Excursions

Time Lines
(Runa Islam, 2005)
The Last Tour
(Marine Hugonnier, 2004)
Globodrome
(Film-performance en présence
de Gwenola Wagon, 2013)

Mercredi 13 mars, 19 h
Cinémas du Grütli

Soirée Jean-Pierre Gorin
La danse du termite

Conférence de Jean-Pierre Gorin

Projection de son film *Poto and*
Cabengo (1980), suivie d'une discussion
avec le cinéaste.

Jeudi 14 mars, 19 h
Cinémas du Grütli

Carte blanche au Silo
Revolutions happen like Refrains in a Song

Programmation présentée par
Clara Schulmann et Jennifer Verraes

Indonesia Calling
(Joris Ivens, 1946)
79 Primavera
(Santiago Alvarez, 1969)
Utama-Every Name in History Is
(Ho Tzu Nyen, 2003)
Ellas, Filipinas. Open Space Invaders
(Marisa González, 2011)

Colloque
Start Making Sense! Cinéma et
art contemporains transforment l'essai.

Vendredi 15 mars
Bâtiment d'art contemporain

9 h – 13 h
Conférences

Geneviève Loup (Head – Genève)
Dario Marchiori (Université Lyon 2)
Jennifer Verraes (Université
Sorbonne Nouvelle – Paris III)

14 h 30 – 17 h 30
Conversations

Jordi Vidal (France)
→ Pascal Beausse (Head – Genève)

Clemens von Wedemeyer (Allemagne)
→ Clara Schulmann (ESBA – Bordeaux)

Ingrid Wildi Merino (Suisse – Chili)
→ Bertrand Bacqué (Head – Genève)

Samedi 16 mars
Bâtiment d'art contemporain

9 h – 13 h
Conférences

Valérie Mavridorakis (Head – Genève)
Volker Pantenburg (Université
Bauhaus de Weimar)
Victor Burgin (Royaume-Uni)

14 h 30 – 18 h
Conversations

Arnaud des Pallières (France)
→ François Niney (Université Sorbonne
Nouvelle – Paris III)

Marine Hugonnier (Royaume-Uni,
France)
→ Véronique Terrier Hermann
(ESBA – Nantes)

André S. Labarthe (France)
→ Cyril Neyrat (Head – Genève)

Synthèse et clôture par Jean Perret,
Responsable du Département
Cinéma/cinéma du réel (Head – Genève).

Mercredi 13 mars
19 h

Cinémas du Grütli

Soirée Jean-Pierre Gorin
La danse du termite

Conférence de Jean-Pierre Gorin, suivie de la projection de *Poto and Cabengo*, puis d'une discussion avec le cinéaste.

Depuis ses débuts au sein du groupe Dziga Vertov, duo de cinéastes qu'il formait au pli des années 60 et 70 avec Jean-Luc Godard (*Vladimir et Rosa, Tout va bien...*), Jean-Pierre Gorin n'a jamais pratiqué d'autre écriture qu'essayistique. Après la dissolution du groupe Dziga Vertov, Gorin quitte la France au milieu des années 70 pour s'installer à San Diego où, à l'invitation du critique et peintre Manny Farber, il accepte un poste d'enseignant à l'Université de Californie. Il y mène depuis une double activité de professeur en histoire du cinéma et de cinéaste, réalisant notamment une « trilogie californienne » de films-essais : *Poto and Cabengo* (1980), *Routine Pleasures* (1986) et *My Crasy Life* (1991).

Pour introduire la projection de *Poto and Cabengo*, Jean-Pierre Gorin développera sa conception de l'essai à partir d'exemples tirés de ses films.

Programme

Jean-Pierre Gorin, *Poto and Cabengo*
USA, 1980, 73'

Grace et Victoria sont de jeunes jumelles de San Diego qui parlent comme personne d'autre. Peu exposées au monde extérieur, les deux filles ont créé une forme de communication à elles, amalgame des différents dialectes anglais qu'elles entendent à la maison. Dans cet essai d'investigation polyphonique, Jean-Pierre Gorin assume le rôle d'une sorte de détective sociologique. C'est une fascinante et délicieuse étude des mots et des visages, des mass media et de l'isolement personnel, et des marges étranges de l'Amérique.

Jeudi 14 mars
19h

Cinémas du Grütli

Carte blanche au Silo
Revolutions happen like Refrains in a Song

Prenant pour point de départ l'ouvrage de Benedict Anderson, *Les Bannières de la révolte. Anarchisme, littérature et imaginaire anticolonial* (2009), cette séance de films se consacre aux « communautés politiques imaginées ».

Le texte d'Anderson dessine une histoire des débuts de la mondialisation, à la fin du 19^e siècle, et déplace le centre des débats aux Philippines, qui réceptionnent alors les discours et les textes anarchistes pour les mettre au service de la lutte anticoloniale.

Le film, l'image en mouvement, permettent-ils de penser l'équation a priori paradoxale entre insurrection et construction ? L'essai de Benedict Anderson, qualifié par l'auteur d'« astronomie politique », ne servirait-il pas le principe essayistique au cinéma lorsque ce dernier prend en charge les récits, éclatés ou fantasmés, de l'imaginaire national ?

Programme

Joris Ivens, *Indonesia Calling*
Pays-Bas, 1946, 35mm, 22'

Santiago Alvarez, *79 Primaveras*
Cuba, 1969, DV, 24'

Ho Tzu Nyen, *Utama-Every Name in History Is*
Singapour, 2003, DV, 23'

Marisa González, *Ellas, Filipinas. Open Space Invaders*
Espagne, 2011, DV, 17'

Le Silo est un collectif, fondé en 2007, dédié aux images en mouvement.

www.lesilo.org

Programme présenté par Clara Schulmann et Jennifer Verraes.

Vendredi 15 mars
9 h – 17 h 30

Centre d'Art Contemporain Genève (BAC)

Colloque
Start Making Sense!
Cinéma et art contemporains
transforment l'essai.

9 h
Ouverture par Cyril Neyrat et
Clara Schulmann

9 h 15
Conférence de Geneviève Loup
Hans Richter: une recherche
en contrepoints

En 1940 paraît un article de Hans Richter à propos de l'essai cinématographique; la forme documentaire valorisée par la radicalisation politique de la fin des années 1920 est associée au système d'oppositions développé précédemment dans ses films abstraits.

Historienne de l'art, Geneviève Loup enseigne à l'École Cantonale d'Art du Valais et à la Haute école d'art et de design – Genève, travaillant dans le champ de l'histoire de l'art vidéo et du cinéma expérimental.

10 h 15
Conférence de Dario Marchiori
Entre essai et film-essai: vues d'Allemagne

Quelles constellations établir entre les écrits sur l'essai dans la tradition littéraire et philosophique allemande, et la pratique du film-essai? A partir de cette question, on étudiera les fondements, les variations, les marges de la pensée – et de la politique – de l'essai en Allemagne.

Dario Marchiori, maître de conférences à l'Université Lyon 2, a soutenu une thèse sur *Le modernisme tardif en cinéma* (à paraître). Il travaille sur le cinéma moderne, expérimental, documentaire et militant.

11 h 15
Conférence de Jennifer Verraes
La muse de l'histoire est une aphoriste:
Film Socialisme, Totalité Fragment.

Wie viel Uhr ist es? demande une voix à la fin du dernier film (et poème) de Jean-Luc Godard. Réponse: *Rien que l'heure juste.* *Film Socialisme* n'aspire en effet ni à instruire ni à convaincre, mais seulement à donner l'heure juste, soit une forme à notre conscience historique.

Jennifer Verraes est l'auteure d'une thèse intitulée *Politiques de la parole filmée dans le cinéma de fiction. À quoi pensent les films quand ils parlent?* Elle a écrit pour *Trafic, Vertigo, Cinéma & Cie* et a traduit *Fictions géopolitiques* (Capricci, 2011) de Fredric Jameson.

12 h 15
Table-ronde réunissant les intervenants
de la matinée, dialogue avec le public.

14 h 30
Jordi Vidal en conversation
avec Pascal Beausse
Un autre usage du cinéma

Jordi Vidal a récemment réalisé *History Minus Zero_ No Limit* (2012). Le film est un essai sur le gel de l'histoire, un dialogue cinématographique qui cartographie un monde au degré zéro de la conscience historique. Histoires, fictions, textes théoriques ou poétiques, vidéos et photographies d'artistes, fragments arrachés au flux d'internet organisent de singulières « correspondances », une lecture élargie de l'époque, selon le principe du « bon voisinage » cher à Aby Warburg. *History Minus Zero_ No Limit* tente de faire un autre usage du cinéma.

Jordi Vidal est philosophe et cinéaste espagnol. Il dirige l'Ecole d'art de Perpignan. Il a réalisé le film *Servitude et Simulacre*, en temps réel et flux constant en 2008, adaptation de l'un de ses propres essais, publié chez Allia en 2007.

Pascal Beausse est critique d'art et commissaire d'exposition. Il est responsable des collections photographiques du Centre national des arts plastiques. Il enseigne l'histoire et la théorie de la photographie à la Head – Genève.

15 h 30

Clemens von Wedemeyer en conversation avec Clara Schulmann

From Place to Gaze: Site-specificity through the Lens of the Camera

Le travail de Clemens von Wedemeyer (né en 1974 à Göttingen) rassemble films et installations. Travaillé par la question de l'espace (archéologique, géographique, urbain, primitif) et sa mise en récit, l'artiste fait de l'image en mouvement l'endroit d'une possible reconstruction. La préparation, le tournage, le montage de ses films mais aussi leur mise en espace s'offrent comme des moments de relecture et de compréhension, parfois distendus, de l'histoire. Par ailleurs, le film et le cinéma sont pour lui des « espaces publics » qui prennent en compte le spectateur, désormais acteur de cette histoire en cours d'écriture.

Ce dialogue s'orientera autour de la notion de « site-specificity », centrale dans le travail de Clemens von Wedemeyer. Comment un espace (réel ou fictif) devient-il l'objet des regards, des points de vue, des cadrages ? En quoi cette prise en charge relève-t-elle de l'essai ? Libre et affranchi, ce dernier engage en effet une saisie moins académique que « mobilisée ».

Clemens von Wedemeyer est représenté par la galerie Jocelyn Wolff, Paris.

16 h 30

Ingrid Wildi Merino en conversation avec Bertrand Bacqué
Dislocación, un essai dans l'espace et le temps

Ce dialogue portera sur la genèse et le déroulement du projet *Dislocación*, dont Ingrid Wildi Merino est l'auteure et la curatrice, et qui a été réalisé à l'invitation du Chili lors de la célébration du bicentenaire en 2010. Le concept de *Dislocación* – une série d'événements et d'expositions ayant eu lieu à Santiago du Chili puis au Kunstmuseum de Berne en 2011 – a été pensé comme une pratique artistique aussi bien que politique et conçu comme un essai à l'échelle d'une ville, puis de deux pays. Le projet *Dislocación* a reçu le *Swiss Exhibition Award 2011*.

Née à Santiago du Chili et émigrée en Suisse en 1981, Ingrid Wildi Merino enseigne en Arts visuels (WORK.MASTER) à la Head – Genève et au Centre de recherche Reina Sofia de Madrid. Elle pose par le biais de la vidéo-essai et de l'installation des questions sur la migration, l'identité, l'illégalité et l'exil à l'heure de la globalisation (*Portraits obliques, Los Invisibles, Arica, Norte de Chile – No Lugar y Lugar de Todos*).

Samedi 16 mars

9 h – 18 h

Centre d'Art Contemporain Genève (BAC)

Colloque

Start Making Sense!

Cinéma et art contemporains

transforment l'essai.

9h

Ouverture par Bertrand Bacqué et
Véronique Terrier Hermann

9h15

Conférence de Valérie Mavridorakis
*Les écrits de Robert Smithson :
une sédimentation du langage au voisinage
de l'essai*

Si les *earthworks* de R. Smithson adoptent des formes concises, les textes qui les portent procèdent par intuitions, montages de références, comparaisons incongrues. La méthode de Smithson articule de multiples espaces spatiaux-temporels ; son écriture se délecte des marges, des fragments, des notes de bas de page flottantes.

En ce sens, sa pratique de l'essai renvoie à la racine latine du terme, exigere, d'où provient le mot essaim. Par quoi la pensée de Smithson fait-elle peut-être écho à celle d'Emerson, fondateur de l'essayisme américain, que M. Dugard a défini « comme un semeur généreux qui ne vise qu'à jeter la poignée de graines la plus serrée ».

Valérie Mavridorakis enseigne à la Head – Genève et à l'Université de Genève. Elle a notamment publié *Art et science-fiction. La Ballard Connection* (2011). A paraître en 2013 : *Transmettre l'art – Figures et méthodes – Quelle histoires ?*, codirigé avec Christophe Kihm.

10h15

Conférence de Volker Pantenburg
La déviation comme norme – quelques limites du concept de « film-essai ».

Prendre la notion traditionnelle d'essai et la transférer de la littérature au cinéma (et à l'installation) semble un geste

prometteur et productif. Cependant, comme tout acte de traduction, il comporte aussi des risques et des limites. Cette conférence tente de cerner certaines de ces limites et propose d'insister sur la proximité entre la pensée filmique et la théorie plutôt que d'imposer un terme générique comme celui d'« essai ».

Volker Pantenburg est professeur assistant à la Bauhaus University (Weimar). Parmi ses ouvrages publiés : *Film als Theorie. Bildforschung bei Harun Farocki und Jean-Luc Godard* (2006), *Ränder des Kinos. Godard – Wiseman – Benning – Costa* (2010) et *Screen Dynamics. Mapping the Borders of Cinema* (co-editor, 2012).

11h15

Conférence de Victor Burgin
L'essai comme phénomène transitionnel

Victor Burgin mènera une réflexion sur l'essai inspirée par le film *2 ou 3 choses que je sais d'elle* (Jean-Luc Godard, 1966).

Victor Burgin vit et travaille à Bruton (Somerset) et à Paris. Son travail est internationalement exposé dans des galeries et des musées (Museo di Fotografia Contemporanea, Milan ; Mamco, Genève ; Fundació Antoni Tàpies, Barcelone ; Mücsarnok Museum, Budapest, entre autres). Parmi ses récentes publications : *Parallel Texts: Interviews and Interventions about Art* (2011), *Situational Aesthetics: Selected Writings by Victor Burgin* (2009), *Victor Burgin. Components of a Practice* (2008), *The Remembered Film* (2004).

12h15

Table-ronde rassemblant les intervenants de la matinée et dialogue avec le public.

14h30

Arnaud des Pallières en conversation
avec François Niney
Le plan et la parole

Arnaud des Pallières et François Niney s'interrogeront sur le sens et la fonction de l'essai au cinéma entre documentaire et imaginaire, entre pensée personnelle et réflexion historique et critique : Comment met-on des mots en image, sur l'image ? Comment le plan appelle-t-il, dépasse-t-il une parole ?

Après avoir fait ses premières armes au théâtre, Arnaud des Pallières est passé au cinéma via la Femis (où il filme la conférence de Gilles Deleuze). Il a réalisé et monté plusieurs films essais marquants : *Drancy Avenir, Is Dead (Gertrud Stein), Disneyland mon vieux pays natal, Poussières d'Amérique*. Des Pallières pratique aussi la fiction : *Adieu, Parc...*

François Niney est philosophe et documentariste, il enseigne à Paris 3 et à la Femis. Il est l'auteur de *L'Épreuve du réel à l'écran* et *Le documentaire et ses faux-semblants*.

15h30

Marine Hugonnier en conversation
avec Véronique Terrier Hermann
Carnets de voyage

L'artiste Marine Hugonnier développe une réflexion sur l'anthropologie visuelle en croisant selon, films, photographies et collages. Ses films essais, – toujours objets de déplacements, tels un carnet de route (*Ariana*), une fiction politique qui (ré)-invite les Lucioles chères à Pasolini (*The Last Tour*), l'élaboration d'un travelling (*Travelling Amazonia*), ou même un hommage à Jean Rouch (*The Secretary of the Invisible*) –,

élaborent des formes réflexives qui interrogent tant le film et son auteur que les idéologies liées aux paysages.

Marine Hugonnier est représentée par Max Wigram Gallery, Londres. Elle expose ses travaux et ses films aussi bien dans des expositions internationales (Index Stockholm, Biennale de Venise, Mamco Genève, MACBA Barcelona, Kunsthalle de Berne) qu'au sein de Festivals de cinéma. *Marine Hugonnier*, Catalogue monographique édité par Florence Durieux, publié par JRP|Ringier, 2010.

16h30

André S. Labarthe en conversation
avec Cyril Neyrat
Le cinéma à l'état pur ?

André S. Labarthe a coutume de dire : « Quand on enlève du cinéma tout ce qui ne lui est pas propre, il reste l'essai. » Cette hypothèse sera le point de départ d'une conversation qui examinera la passion essayistique du cinéaste.

Critique et cinéaste, André S. Labarthe a joué un rôle décisif à la marge du cinéma moderne français. Il crée en 1964 avec Janine Bazin la collection de films *Cinéastes de notre temps*. Le cinéma l'intéresse avant tout par ses frottements avec la littérature, l'érotisme, la danse, etc. Sa filmographie témoigne de cet appétit éclectique : de *Carolyn Carlson Solo à Van Gogh à Paris. Répérages*, ASL manifeste un net penchant pour l'essai, qu'il considère comme « la forme pure du cinéma ».

17h30

Synthèse et clôture par Jean Perret,
Responsable du Département Cinéma/
cinéma du réel de la Head – Genève.



Jean-Pierre Gorin et les jumelles de *Poto and Cabengo* (1980)

« Le noyau de l'essai est quelque chose de tellement chargé qu'il entraîne la nécessité existentielle non pas d'en parler, mais de parler ou filmer autour. Sans ce trou noir, l'allure de l'essayiste – et l'allure précède et conditionne la voix de l'essayiste – ne peut pas exister. D'où l'étrange paradoxe de l'essai: à la fin, nous avons moins appris sur la chose en question qu'assisté à la déclinaison de son importance pour celui qui en parle. Et de là l'étrange échange qui relie l'essai à ses lecteurs ou spectateurs: nous sommes convoqués non par la chose en elle-même mais par la danse qu'elle impose à celui qui, sous son emprise, ne peut s'empêcher d'en parler, en mots, ou en mots, images, sons et musique.

[...]

Dans l'essai, le style se révèle comme une forme d'obsession qui s'accorde et s'ouvre à la nôtre.

[...]

Les films essais sont condamnés au jeu. Leur besoin de différer les pousse constamment hors d'eux-mêmes. Les films de fiction et les documentaires sont des rêves de concentration et de cohérence, qu'ils y parviennent ou pas. L'espace dans lequel ils se déploient est toujours dense. Ils sont sédentaires et admirés pour cela. Les films essais sont engagés dans de tout autres ensembles d'opérations. Ils sont nomades, et souvent regardés avec méfiance pour cette raison. Leur règle est la dissémination, leur idéal la construction de réseaux d'associations ouverts à l'infini.

[...]

C'est la forme rhizomatique par excellence, toujours en expansion et ne trouvant de meilleure raison de s'arrêter que l'épuisement de sa propre énergie. L'essai est la rumination au sens de Nietzsche, la flânerie d'une imagination qui cherche à multiplier les entrées et les sorties dans le matériau qu'elle a élu (ou par lequel elle a été élue). Il est excédent, dérives, ruptures, ellipses

et replis. En un mot, il est pensée, mais parce qu'il s'agit de cinéma, il est pensée devenue émotion qui retourne à la pensée. La chose étrange est qu'en tant que tel, il flirte avec les genres (documentaire, pamphlet, fiction, journal intime...) mais sans jamais s'attacher à aucun. Forme et contenu, c'est l'incorrection même, <art termite> et non <art éléphant blanc>.»

Jean-Pierre Gorin, extraits de *Proposal for a Tussle*, texte présentant *The Way of the Termite*, une programmation de 57 films essais conçue par le cinéaste pour le Film Museum de Vienne et la Vienne en 2007. (traduit de l'anglais par Cyril Neyrat)

Docteur es Lettres, **Bertrand Bacqué** enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma à la Haute école d'art et de design – Genève. Il a organisé divers colloques dont *Violence à l'écran: une représentation en question* à l'Université de Genève et *Dans l'ancre du chat* consacré à l'œuvre de Chris Marker à la Head – Genève. Pendant plus de 15 ans, il a participé à la sélection et à la programmation de Visions du Réel, festival international du cinéma documentaire. Il a aussi exercé une activité de critique de cinéma dans divers quotidiens (*Le Nouveau Quotidien*, *Le Journal de Genève*) et des revues spécialisées (*Scènes magazine*, *Dox*, *Films*). Ses recherches actuelles portent sur l'essai dans le cinéma du réel.

Critique et essayiste, **Cyril Neyrat** enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma à la Head – Genève. Ancien rédacteur en chef de la revue *Vertigo* et membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma*, il dirige aujourd'hui les éditions *Independencia*. Il a conçu des programmations pour des festivals de cinéma, dont le FID Marseille et la Viennale, et collabore avec des institutions comme le Jeu de Paume ou la Cinémathèque portugaise. Dernières publications: *L'arche et le Titanic. Film-catastrophe et cinéma du désastre*, Critique n°783-784 *Penser la catastrophe*, Minuit, 2012 et *Au pied du mont Tabou. Le cinéma de Miguel Gomes* (Independencia, 2012). Il a dirigé avec Philippe Lafosse l'édition des *Écrits* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (Independencia, 2012).

Clara Schulmann est docteure en études cinématographiques. Elle enseigne l'histoire et la théorie de l'art à l'école des Beaux-arts de Bordeaux. Partant de pratiques artistiques contemporaines, ses recherches portent sur les liens entre film et histoire de l'art. Elle mène une activité de critique pour différentes revues de sciences

humaines (*Vacarme*, *Geste*) et d'art contemporain (*Particules*, *Mouvement*, *May*). Elle a travaillé au Centre Georges Pompidou et à la Maison Rouge sur différents projets d'exposition. Depuis octobre 2007, elle fait partie du Silo (www.lesilo.org), un collectif dédié aux images en mouvement et à leurs migrations.

Véronique Terrier Hermann, historienne de l'art contemporain, enseigne à l'école des Beaux-arts de Nantes. Après un doctorat sur les Détournements du littéraire dans les arts plastiques, elle s'intéresse plus particulièrement aux relations que l'art contemporain entretient avec d'autres champs, et particulièrement le cinéma. Elle a notamment dirigé le colloque à l'esbann de Nantes *Photographie & Film, sous des allures de documentaire* en 2006, a publié *Cinéma et art contemporain, nouvelles approches de l'essai*, Marges, n°10, 2010, Presses Universitaires de Vincennes (repris en ligne sur le site de pointligneplan), et donné une conférence à la Head – Genève, Dpt Cinéma/cinéma du réel en 2011: *Et si Montaigne avait fait du cinéma*.

Lucrezia Lippi est réalisatrice. Diplômée en Master à l'Université de Paris VII, elle a travaillé sur la notion d'essai au cinéma en la confrontant aux *Carnets de notes* de Pasolini. Diplômée de la Head – Genève en cinéma, elle a réalisé *Cunta su*, sélectionné au 26^e Festival de Belfort. Aujourd'hui elle écrit deux projets de films autour de l'isolement et de la mémoire (*ré-inventée*). Rédactrice du journal du festival Cinéma du Réel à Paris, elle travaille également à la création d'une nouvelle revue sur le cinéma documentaire.

Start Making Sense!
Cinéma et art contemporains
transforment l'essai.

Projet de recherche du Département
Cinéma/cinéma du réel de la Head – Genève,
avec le soutien de la HES-SO.

Directeur de la Head – Genève :
Jean-Pierre Greff

Responsable du Département
Cinéma/cinéma du réel: Jean Perret

Conception et organisation :
Bertrand Bacqué, Cyril Neyrat, Clara
Schulmann, Véronique Terrier Hermann,
assistés par Lucrezia Lippi.

Soutien logistique: Maëlle Azur Camus

Le groupe de recherches *Start Making Sense!* tient à remercier Jean-Pierre Greff, Anne-Catherine Sutermeister, Lysianne Léchoth-Hirt, Jean Perret, Sandra Mudronja, Yann Chateigné et Katrin Kettenacker, Vianney Fivel et Sérafin Brandenberger, Michel Favre, Frank Westermeyer et Céline Ameslon, Claude-Hubert Tatot et les étudiants du Master TRANS de la Head – Genève, Valérie Mavridorakis, Patrizia Lombardo, Mélanie Carvalho, Hervé Loichemol, Camille Dubois, Andrea Bellini, Emilie Bujès et Laura Györik-Costas, Maud Pollien et Aurélie Doutre, Alfio Di Guardo.

et tout particulièrement Guillaume Favre
pour son aide précieuse.

www.head-geneve.ch

Design: Schaffter Sahli

Tous les événements ayant lieu à LiveInYourHead, à l'Université de Genève, à la Comédie de Genève et au Bâtiment d'art contemporain sont en accès libre pour tous.

9 mars, 15h–18h

La Comédie de Genève

Pour la conférence de Georges Didi-Huberman
Entrée libre mais réservation fortement recommandée auprès de la billetterie.

Soirée du 9 mars

Cinéma Sputnik

Tarif normal : CHF 12.-

AVS, chômage, étudiants : CHF 8.-

Tarif membre : CHF 7.-

Entrée libre pour les étudiant-e-s
et enseignant-e-s de la Head – Genève
sur présentation de leur carte.

Soirées du 11, 12, 13, 14 mars

Entrée simple : CHF 14.-

Étudiants, chômeurs, carte CinéPass : CHF 10.-

AVS, AI, - de 18 ans : CHF 8.-

Entrée libre pour les étudiant-e-s
et enseignant-e-s de la Head – Genève
sur présentation de leur carte.

La Haute école d'art et de design – Genève
remercie ses partenaires :



la comédie^{GE}



LiveInYourHead
Institut curatorial de la Head – Genève
Rue du Beulet 4
1203 Genève
<http://head.hesge.ch/liveinyourhead>

Université de Genève
Uni-Bastions, salle B111
Rue de Candolle 5
1205 Genève
www.unige.ch

Comédie de Genève
Boulevard des Philosophes 6
1205 Genève
www.comedie.ch

Cinéma Sputnik
Place des Volontaires 4
Entrée de la salle :
Rue de la Coulouvrenière 11
1^{er} étage
1204 Genève
www.sputnik.info

Les Cinémas du Grütli
Salle Michel Simon
Rue Général-Dufour 16
1204 Genève
www.cinemas-du-grutli.ch

Centre d'Art Contemporain Genève
Bâtiment d'art contemporain (BAC)
Salle de projection
Rue des Bains 28
1205 Genève
www.centre.ch

— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN GENÈVE
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN

WWW.HEAD-GENEVE.CH

Hes·SO GENÈVE
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale